Dernière exposition imaginée par Frank Stella de son vivant

[… Sa vision artistique n'a jamais cessé de questionner le sens du modernisme et de l'avant-garde en peinture, mais aussi d'interroger le pouvoir du formalisme.]

Du 5 juillet au 28 septembre 2024, la galerie Ceysson & Bénétière rend hommage à l'artiste américain Frank Stella, disparu le 4 mai dernier.

Dernière exposition imaginée par l'artiste de son vivant, « Recent works » rassemble au domaine de Panéry une trentaine d'œuvres, peintures, sculptures, lithographies, compositions et collages, datant de 1983 à 2024 et témoignant de l'évolution, ces quarante dernières années, de l'œuvre immense de cet artiste aujourd'hui iconique.

Le 4 Mai 2024, Frank Stella décède. Le New York Times annonce la disparition de celui qu'on a l'habitude de baptiser le précurseur du minimalisme. Le grand quotidien américain titre « master of reinvention ». Julie Chaizemartin, journaliste et critique d'art reste bouleversée, car elle est en train d'écrire un texte, débuté quelques jours plus tôt (dont nous vous en offrons un extrait ci-dessous), qui a trait à l'exposition des dernières œuvres de l'artiste, cet été, au Domaine de Panéry. Elle prend conscience que l'exposition devient hommage. Et ce texte, à cheval entre l'avant et l'après, une sorte de passage.







La démarche de Frank Stella n'a jamais cessé de défier les possibilités d'extension de la planéité originelle de la toile. Car pour l'artiste, un tableau n'était pas une image, c'était un « working space » : le lieu de toutes les transformations et recherches possibles, le lieu d'accomplissement de la pensée, de la construction symbolique d'une vision du monde.

La recherche picturale de Stella a étendu au maximum l'essentialité de la forme en partant d'un point originel : le carré de Joseph Albers, le cône de Jean Hélion, le papier découpé de Matisse, l'illusionnisme de Vélasquez, la perspective projetée de Tintoret…

Sa vision artistique n'a jamais cessé de questionner le sens du modernisme et de l'avant-garde en peinture, mais aussi d'interroger le pouvoir du formalisme. « Formalisme » étant d'ailleurs un mot sujet à controverse tant l'histoire de l'art du 20e siècle a tenté de le combattre au profit du conceptuel, de l'idée, voire du documentaire et de la sociologie, plus récemment. La question de la puissance formelle reste néanmoins le grand sujet de Stella, qui comme Richard Serra dans le domaine de la sculpture (mort un mois avant lui), a réussi à faire évoluer la notion de planéité vers des territoires tridimensionnels absolument innovants. La disparition presque concomitante de ces deux monstres sacrés semble sonner la fin d'une époque.



Ainsi, la galerie Ceysson & Bénétière présente la dernière exposition imaginée par Frank Stella de son vivant.

Pour ceux que cela intéresse, rendez-vous du 5 juillet au 28 septembre 2024 au domaine de Panéry à Pouzilhac, dans le Gard.



